

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

UN DOLLAR PAR AN

BERTHIER, 12 OCTOBRE 1894

C. A. CHENEVERT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

FEUILLETON

No. 76

LE MÉDECIN DES FOLLES.

DEUXIÈME PARTIE

QUATRE FEMMES.

XXXVI

(Suite.)

—Je comprends cela, mais je vous engage à vous mettre l'esprit en repos. — Ma générosité est involontaire... — Je suis forcé de vous enrichir en m'enrichissant, car je ne peux rien sans vous...

—Comment ?

—Il y a quelques semaines, lorsque je reçus de vos mains le puissant réactif préparé sur ma demande, je vous dis que j'allais tenter quelque chose d'énorme.

—Je m'en souviens...

—Eh bien, j'ai trouvé ; mais le réactif étant usé jusqu'à la dernière goutte, mon émission est arrêtée et, comme je ne suis pas chimiste, vous m'êtes absolument nécessaire... — Comprenez-vous ?

—Parfaitement bien...

Sur ce, mon cher, reprit René d'une voix joyeuse, je pars pour Genève demain matin... — Je vais remplir votre passeport... — Où vous convient-il d'aller ?

—A Genève, parbleu ! — répliqua le docteur en tendant la main au faussaire, qui la prit et la serra.

Le nouveau pacte était signé.

XXXVII

René choisit un passeport en blanc, revêtu de la législation suisse prit une plume, la trempa dans l'encre et demanda au docteur :

—Quel nom prenez-vous ?

—Celui d'Hermann Keutzer, un de mes cousins germains auquel je ressemble beaucoup.

René écrivit, puis, comme un véritable employé du bureau des passeports, continua son interrogatoire :

—Agé de ?

—Quarante-trois ans.

—Vous vous vieillissez !...

—C'est sans importance... Je me donne l'âge du cousin Hermann...

—De cette façon, — ajouta-t-il en riant, — j'arriverai peut-être à me faire illusion à moi-même et à me prendre pour mon cousin.

—Né à ? — poursuivit René

—Luxembourg... grand-duché de Luxembourg.

—Bien... — Reste le signalement à propos duquel je n'ai pas besoin de vous consulter... — Changez-vous quelque chose dans votre apparence ?

—Je supprime la moustache et la barbe, voilà tout.

—Parfait !

René remplit la colonne du signalement, fit concorder la date de la création avec celle de la législation au ministère des affaires étrangères et à celle de la légation suisse, s'échauffa l'écriture et tendit le papier au docteur.

—Mettez ici la signature "Hermann Keutzer" — ajouta-t-il, — et vous pourrez voyager en toute sécurité. — Les gendarmes du pays de Guillaume Tell vous feront des riottes.

Et René fredonna gaiement l'air si connu du vieux rondan.

"Heureux habitants"
"Des beaux vallons de l'Helvétie,"

Rittner signa de son nouveau nom plia le passeport en quatre et le mit dans son porte-feuille.

—Maintenant, — reprit le frère de Mathilde, — où et quand nous reverrons-nous ?

—A Genève, dans trois ou quatre jours, au plus tard.

—Je vous y précéderai.

—A quel hôtel comptez-vous descendre ?

—A l'hôtel du Mont-blanc.

—Sous quel nom ?

—Sous un nom de haute respectabilité, comme disent les Anglais. — Vous demanderez le pasteur Muller.

Rittner s'inclina en riant.

—Votre bénédiction s'il vous plaît, vénérable pasteur, — fit-il.

—Vous l'avez, mon frère, — répliqua le faussaire, avec un nasillement de haut goût. — Allez en paix et ne péchez plus !

—Amen ! — Quand partez-vous ?

—Ce matin même... — Je compte prendre le train de six heures trente minutes à la gare de Lyon...

—A revoir donc, et à bientôt...

A Genève, hôtel du Mont-Blanc... — C'est convenu...

Après un cordial échange de poignées de mains, René conduisit Rittner jusqu'à la porte de la rue, qu'il referma sans bruit.

Il remonta chez lui, coupa ses moustaches et sa barbe, comme son associé comptait le faire un peu plus tard ; revêtit des vêtements neufs tout noirs d'une coupe cléricale, mit

une cravate blanche, des souliers à semelles épaisses et à cordons de fil, endossa pardessus ce costume une ample pelisse d'alpaga noir à petits boutons, se coiffa d'un chapeau à forme basse et à larges ailes, prit dans un meuble et passa en bandoulière certaine sacoche de cuir dont nous avons fait la connaissance rue des Tournells, et referma soigneusement le double fond de son sac de voyage qu'il remplit de linge.

Après s'être assuré qu'il ne laissait rien derrière lui aucun objet compromettant, il écrivit une lettre de trois lignes, la mit sous enveloppe avec un billet de cent francs, la posa sur la table et sortit de la chambre en refermant le porte, mais en laissant la clef dans la serrure.

La lettre adressée au concierge de l'immeuble, disait ceci :

"Obligé de partir sans espoir de retour. — Vendez mes meubles. — Le produit sera pour vous."

CAGNET locataire du deuxième.

René quitta la maison, passa le reste de la nuit dans un petit café-restaurant voisin de la gare de Lyon et qui ne ferme jamais. A six heures trente minutes il prenait le train et filait à toute vapeur vers la Suisse.

A l'heure où René Jancelyn partait, espérant trouver l'impunité de l'autre côté de la frontière, Claude Marteau se réveillait et, selon sa coutume, faisait ses ablutions matinales dans la Seine, qu'il préférait de beaucoup à la plus large des cuvettes anglaises.

Ce devoir matinal accompli, il prit le chemin de la maison incendiée. une douzaine de sergents de ville en surveillaient les abords, et les pompiers achevaient d'en éteindre les derniers tisons.

La promenade de l'ex-matelot ne dura pas longtemps.

Les voisins le reconnaissaient et, sachant quel beau rôle il avait joué la nuit précédente, le fatiguaient de questions.

Il tourna sur ses talons et revint à la villa, désireux de savoir des nouvelles de la jeune femme qui lui devait la vie.

En rentrant dans le parc il se souvint tout à coup du coffret qu'il avait sauvé des flammes en même temps que Mathilde elle-même...

Il entra dans son pavillon afin de le prendre et de le restituer à son propriétaire, n'attachant d'ailleurs

qu'une importance minime à cette boîte qu'il n'avait pas seulement regardée la nuit précédente.

En la prenant, il l'examina.

La boîte en question était, nous l'avons dit, un petit coffret de vieux argent ciselé, d'un travail curieux.

La mignonne clef d'acier, travaillée comme un bijou, se trouvait à la serrure.

Claude Marteau machinalement, et peut-être aussi obéissant à un sentiment de vague curiosité — fit tourner cette clef.

Le coffret s'ouvrit.

Il renfermait, nous le savons, les papiers que Mathilde y avait rangés la veille, et le chèque falsifié de quarante-cinq mille francs, cause des soupçons injustes et de la colère furieuse de M. de Langeais.

Claude prit quelques-uns des papiers, les déplia et les parcourut des yeux.

Le premier sur lequel s'arrêta son regard était un acte de naissance.

Mathilde Jancelyn... — dit-il, c'est le nom de la jeune dame sans doute — Mathilde... — répéta-t-il. — J'ai entendu prononcer ce nom-là ces temps derniers quelque part... Où donc ? — Ah ! bah ! il y a plus d'un an à la foire qui s'appelle Martin.

Le matelot déplia ensuite un quart de feuille de papier à lettre qui ne contenait que quelques lignes.

—Il n'y en a pas long ?... — pensa Claude Marteau, et il lut : *Mon cher René...* — Tiens ! — fit-il en s'interrompant. — Ça n'était pas pour la jeune dame.

Tout en continuant à déchiffrer l'écriture du billet, le ci-devant Bordelais sentit un petit frisson effleurer son épiderme, tandis que des gouttes de sueur perlaient à la racine de ses cheveux épais.

Il passa la main sur son front et relut à haute voix :

Mon cher René,

F. Baltus a le chèque dans les mains. — Il parle d'un expert et du P. de la R. — Situation tendue. — Vite un conseil. J'attends café du Helder. Brule billet.

3 décembre 73

F. L.

—Miserable de moi ! — murmura Claude Marteau avec terreur quand il eut achevé. — Mais l'assassin de M. Frédéric Baltus a pu seul tracer ces lignes ! — c'est daté du trois décembre, et c'est dans la nuit du trois ou quatre que le malheureux jeune homme a été tué près de sa maison, en revenant de Paris !... Et ces initiales F. L. ! Ce sont les mêmes que j'ai trouvées là-bas, dans mon canot !

Les mêmes que j'ai revues à Paris, rue de Clichy, sur la crosse du revolver de M. Fabrice Leclère !

F. L. — FAERICE LECLÈRE ! — Allons, impossible de conserver l'ombre d'un doute ! C'est lui, c'est bien lui qui est le meurtrier !

Pour un chèque ! — le chèque dont on a parlé au procès... — Le vol était donc la cause du crime ?... — Mais non... il y a autre chose. — Il est question d'un expert... P. de la R.

signifie procureur de la république, il ne faut pas être bien malin pour le deviner. — On voulait s'assurer si le chèque était vrai ou faux... — M. Fabrice, faussaire ou complice du faussaire, méritait le bain et en avait peur... — Afin d'éviter les galères, il a pris le chemin de la guilotine ! — Tonnerre de Brest ! je suis au service d'un assassin !

Claude Marteau était devenu pâle comme un mort.

Il se donna dans la poitrine un vigoureux coup de poing, et il poursuivit :

—Mais cette femme qui possède un pareil chiffon de papier ! cette femme qui peut envoyer M. Fabrice sur l'échafaud où est monté l'autre ! qui donc est-elle ?

L'ex-matelot fit violence à sa mémoire et, après un instant de réflexion s'écria :

—Je me souviens ! je l'ai vue à Melun, cette femme, en canot, sur la "Belle-Lisa," avec M. Fabrice, une autre péronnelle et le petit codés "épatant !" — C'est elle qu'on appelait Mathilde... — Et le matin de l'exécution, quand un gant m'est tombé sur la tête et m'a fait levé le nez, je l'ai revue à une fenêtre de l'hôtel du "Grand-Cerf !" — Tonnerre du diable ! Et j'ai laissé couler le cou à un innocent, moi ! et j'ai sauvé cette créature qui certainement en savait long ! Eh bien, n'est-ce pas ?

Je l'ai revue à une fenêtre de l'hôtel du "Grand-Cerf !" — Tonnerre du diable ! Et j'ai laissé couler le cou à un innocent, moi ! et j'ai sauvé cette créature qui certainement en savait long ! Eh bien, n'est-ce pas ?

Je craignais les gens de la loi. Je n'ai rien dit !... Un malheureux a payé de sa vie mon silence ! — C'est une lâcheté, cela ! c'est une infamie que j'ai commise ! — Aujourd'hui je connais le vrai coupable, et mon devoir est tout tracé... — La punition de l'assassin, la réhabilitation du martyr, voilà maintenant le but de ma vie ! — Justice sera faite, je le jure, foi de Claude Marteau, ou j'y perdrai mon nom !...

XXXVIII

En se disant les choses qui précèdent, le ci-devant marin allait et venait dans la première des deux pièces de son chalet, avec une agitation fiévreuse.

Peu à peu la réflexion mit un peu d'ordre et de calme dans ses pensées.

Il marcha moins vite et finit par s'arrêter tout à fait en murmurant :

—Patience. Claude ! — Point de coup de tête... Ne te hâte pas plus qu'il ne faut ; c'est le véritable moyen d'arriver à ton but ! — Quant à rendre ce coffret à la demoiselle, allons donc !... Je n'ai pas encore une voie d'eau dans ma jugote, pour faire une bêtise d'un pareil acabit. — Le hasard me met sous la main une nouvelle preuve du crime aussi convaincante pour le moins que la première !... Je l'ai, je la garde ! — Ah ! monsieur Fabrice Leclère mon honoré patron, je lis dans votre jeu maintenant !... — J'avais bavardé trop quand je vous promenais en cenot, la veille de l'exécution de Melun... — Vous avez deviné que j'étais possesseur d'un indice qui pouvait vous perire... Vous vous êtes dit qu'il vous fallait une arme contre moi, et vous avez trouvé cette arme dans mes antécédents...

"L'ancien reclusionnaire, démasqué par vous, puis entouré de votre bienveillance hypocrite, ne vous semble plus redoutable... — Vous payez mon silence cent vingt-cinq francs par mois, et vous me croyez aveugle et muet désormais... Comptez là-dessus, mon bonhomme ! — Claude Marteau a fait une faute, c'est vrai ! il a été condamné, il a subi sa peine, mais il n'était pas un coquin autrefois, et il est un honnête homme aujourd'hui !... — Vous en aurez la preuve, monsieur Fabrice Leclère, quand vous reviendrez d'Amérique !... — Je vous attends, de pied ferme !"

Ayant ainsi monologué, l'ex-matelot glissa l'écusson d'argent portant les initiales : F. L. dans le coffret qu'il referma soigneusement, dont il retira la clef, et qu'il serra au fond d'un meuble, sous ses vêtements et sous son linge.

Ensuite il alla trouver Laurent.

Ce dernier lui apprit ce qui s'était passé la nuit précédente, après son départ, et lui remit un billet de cinq cent francs de la part de M. de Langeais.

—Tonnerre de Brest ! — s'écria Claude, — il est généreux comme un prince, le particulier de la petite dame !... — J'empoche le chiffon, maître Laurent, et je vous paye à déjeuner... — Ça vous va-t-il !

—Toujours !

—En route, alors !

—Où irons-nous ?

(A continuer.)



GAZETTE DE BERTHIER

BERTHIER, 12 OCTOBRE 1894.

La Crise se continue à Québec.

La situation se corse de plus en plus à Québec. La guerre entre M. Taillon et M. Hall est fort envenimée.

M. Nantel parle aussi de partir.

Tout sent la débâcle.

M. Taillon s'est cherché un trésorier anglais, il s'est adressé à M. King de Mégantic et à l'hon. M. Baker qui tous deux ont refusé.

Il s'est fait nommer lui-même, à la fin, trésorier et M. Thomas Chapais, ministre sans portefeuille, lui succède à la présidence du conseil.

Les anglais se trouvent sans aucun représentant dans le ministère, ce qui veut dire qu'un orage est imminent entre l'élément anglais et le gouvernement.

Le *Star* journal conservateur, va jusqu'à dire, que pas un député anglais qui se respecte, ne pourra accepter un portefeuille dans le cabinet actuel.

Comme on le voit, les nuages s'amoncellent de plus en plus à l'horizon local et menacent de s'éclater à chaque instant en une tempête dans laquelle pourrait sombrer la barque ministérielle, en ensevelissant nos petits gouvernants, qui ne sont arrivés au pouvoir que par la calomnie, l'injure et des appels aux préjugés.

Ils n'auront récolté que leur juste châtiment en tombant dans la honte et pour ainsi dire le déshonneur.

M. Mercier ne rendra pas le dernier soupir, avant de voir ses adversaires qui l'ont tant calomnié et tant persécuté, se diviser, se chamailler et donner le triste spectacle, d'un parti sans cohésion, n'ayant d'ensemble que dans l'injure, la calomnie et la persécution.

Nos potentats de Québec n'auront récolté que ce qu'ils ont semé.

La Session.

L'hon. procureur-général Casgrain a déclaré à ses amis de Montréal que la session n'aurait pas lieu avant janvier en raison de la crise. Il paraît aussi que la commission chargée de la refonte du Code de Procédure civile aurait résolu de ne pas faire rapport à la prochaine session et d'attendre encore un an afin de faire durer le plaisir.

C. C. Richards & Cie.

Mon fils Georges souffrait d'une névralgie du cœur depuis 1882, mais ayant fait usage du "Liniment de Minard" en 1889, le mal dont il souffrait est complètement disparu et ne l'a plus indisposé.

Jas. McKee,
Linwood, Ont.

28 Oct. 1892.

Redde Rationem, Rendez-

Nous Compte.

Varus, Rends-moi mes legions

Conservateurs, rendez-nous nos millions !!

Ils vont bien nos amis les bleus. Ils avaient promis de ne pas emprunter et de ne pas taxer. A peine étaient-ils arrivés au pouvoir qu'ils se sont mis à taxer : taxes sur les transferts d'immeubles, taxes sur les successions, taxes sur les industries, les commerces et les métiers. Ils finiront, si on les laisse taire, par taxer jusqu'à l'air que nous respirons.

Et le temps qu'ils n'ont pas employé à taxer, ils l'ont passé à emprunter ?

Pour se justifier, ils disent que tout cela est pour payer les dettes de M. Mercier. Eh bien, messieurs les bleus, si cela est vrai, il doit vous être facile d'indiquer ces dettes de M. Mercier que vous avez payées ; montrez-les donc. Vous n'êtes pas capable d'en citer une autre que l'emprunt qu'il a contracté en 1891.

Combien vous a-t-il fallu pour payer cet emprunt de quatre millions de piastres ? Nous laissons de côté le fameux emprunt de M. Hall, parce que le nouvel emprunt est destiné à le rembourser ; mais à part cet emprunt, vous avez emprunté trois millions en février dernier, et vous venez d'emprunter encore plus de cinq millions et demi.

Ce n'est pas tout. Vous avez reçu du gouvernement fédéral le remboursement du million et demi voté comme indemnité pour la construction du chemin de fer du Nord et vous avez touché le million et demi du fonds des écoles communes.

Ce n'est pas tout encore. Pendant que vous receviez le produit de ces emprunts et de ces remboursements, vous avez retiré un million et demi de taxes.

Résumons ce que vous avez touché, messieurs les bleus, pour payer les quatre millions de M. Mercier :

Emprunt de février dernier.....	\$ 3,000,000
Emprunt de septembre 1894.....	5,500,000
Fonds des Ecoles communes.....	1,500,000
Indemnité du chemin de fer du Nord.....	1,500,000
Taxes.....	1,500,000
Total	\$13,000,000

Voyons, messieurs les bleus, qu'avez-vous fait de tout cet argent ? Votre ami le *Star* dit que dans votre dernier emprunt il y a eu de gros boodlages. Est-ce que les onze millions que vous avez eus en sus des quatre millions employés au remboursement de l'emprunt de M. Mercier sont allés rejoindre les \$300,500 du pont Curran ?

M. Mercier a été renvoyé du pouvoir par le gouverneur sauteux, parce qu'en son absence à Paris, M. Pacaud avait obtenu de M. Arnus-

trong \$100,000 provenant d'un subside payé à la Compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs. Vous avez traité lui et ses amis de voleurs. Mais, comment les auriez-vous appelés si, pour payer quatre millions de piastres, ils avaient pris à la province treize millions ?

Franchement, ça coûte cher d'avoir un ministère d'honnêtes gens à la manière de celui qui nous gouverne en ce moment, et il y a bien des électeurs assez dépourvus de sens moral pour dire qu'ils aimeraient mieux un gouvernement de voleurs comme celui de M. Mercier qui construisait des chemins de fer, des ponts en fer, qui donnait des centaines de mille piastres à l'agriculture et à la colonisation, qu'un gouvernement d'honnêtes gens comme celui de M. Taillon, qui ne sait faire autre chose que taxer, et qui dépense treize millions pour en payer quatre !!

Rendez compte de nos millions, messieurs les ministres, dit *L'Union Libérale*.

L'EMPRUNT TAILLON

Les offres faites à M. Mercier en 1890 contre celles d'aujourd'hui

En 1890, sous le régime Mercier, la Banque de Paris et les Pays-Bas, la même qui fait aujourd'hui le prêt Taillon, donnait \$82.50 pour des bons à 3 p. c. dans la province de Québec.

On appelait cela le temps de la ruine.

Que dira-t-on maintenant, lorsque la même institution offre \$77 pour les mêmes bons et que l'on se jette dessus.

M. Mercier refusait \$82.50.

M. Taillon accepte \$77.

Et l'on veut que nous nous extasions !

Eh non !

On vole la province.

Ce n'est pas tout :

En 1890, le 3 p. c. français était coté 96 ; on offrait alors 82.50 pour du 3 p. c. canadien.

C'était le temps de M. Mercier.

En 1894, le 3 p. c. français est monté à 104, et on n'offre plus que 77 pour du 3 p. c. canadien.

C'est le régime Taillon.

Et cela, sur la même place et dans les mêmes banques !

Bien plus, nous avons à présent \$500,000 de ressources additionnelles annuelles par les taxes qui n'existaient pas alors et dont l'existence doit favoriser le placement de nos bons.

La voilà l'opération Taillon !

Libre à toutes les autorités financières possibles de donner un coup d'épaulement au gouvernement en ceci, comme elles ont déjà fait pour la "Machine agricole" mais on ne nous empêchera pas d'exposer au peuple des faits qui sont clairs, indéniables et frappants.

BONNE REPONSE.

L'Union Libérale dit ce qui suit à propos de l'accusation portée contre M. Laurier d'avoir assisté au service dans l'église méthodiste du Sault Ste-Marie :

On avait que du bien à dire d'un orangiste comme sir John Macdonald, qui tous les mois présidait une réunion de franc-maçons, ou assistait à l'initiation d'un frère orangiste, qui jurait haine à mort "au papisme."

On condamne M. Laurier pour avoir entré dans une église protestante.

Nous réfutons sa doctrine et transmettons ses anathèmes à monseigneur l'évêque de Kingston qui, à la mort de sir John Macdonald et lors de son enterrement à Kingston, s'est revêtu de ses habits épiscopaux, s'est mêlé au clergé protestant qui suivait le cortège, entouré de franc-maçons en grand costume, portant l'équerre, le tablier et l'épée traditionnels.

Celui-là, on n'en dira rien parce qu'il n'est pas libéral et qu'on n'a pas besoin de la religion pour l'écraser. Pourtant il avait déplorablement communiqué avec les hérétiques dans les choses du culte, car le service protestant tout entier a été dit sur le corps de sir John, et l'on n'a pas fait grâce à Mgr Cleary d'un hymne, d'une antienne ou de la lecture d'un seul psaume ou passage biblique.

M. Laurier dans une forteresse conservatrice.

IL EST RECU AVEC ENTHOUSIASME.

REACTION COMPLÈTE AU NORD-OUEST.

Grenfell T. N. O., 6 oct.

Cette localité est considérée comme la forteresse des conservateurs dans les Territoires. Aux dernières élections, le vote a été presque unanime.

Quelle n'a pas été la surprise de M. Laurier et de ses amis de se voir accueillir, non seulement d'une façon cordiale, mais même avec enthousiasme !

A son arrivée de Prince-Albert, M. Laurier fut reçu à la gare par la population entière. M. John Love l'un des hommes les plus marquants de l'endroit, lui présenta une adresse.

Dans la soirée, grande assemblée sous la présidence de M. H. Coy.

A en juger par l'enthousiasme manifesté en l'honneur du chef libéral, cette forteresse conservatrice serait conquise.

Rebecca Wilkinson, de Brownsvalley, Ind., dit : "J'ai été dans une bien triste position pendant trois ans, causée par la névralgie, la faiblesse d'estomac, la dyspepsie et l'indigestion, jusqu'à ce que ma santé fut considérablement affaiblie. J'ai acheté une bouteille du "South American Nervine" qui m'a fait plus de bien que \$50.00 de remèdes de docteurs que j'ai eu dans ma vie. Je conseille à toute personne faible de se servir de ce bon et agréable remède. Je le considère comme la meilleure médecine au monde." L'essai d'une bouteille vous en convaincra.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine.
21 oct. 1892.-1a.

L'HON. M. MERCIER.

L'hon. M. Mercier est rendu à l'hôpital Notre-Dame, afin d'être continuellement sous l'œil des médecins.

M. Mercier est parti de chez lui, en compagnie de Mde Mercier et de ses médecins, pour se rendre à l'hôpital.

Mde Mercier est d'un dévouement inaltérable pour le distingué malade. Depuis deux mois elle ne l'a pas laissé une heure de temps, veillant nuit et jour sur son mari, se promenant avec lui et le soutenant du bras, lorsqu'il a besoin de marcher.

La diabète est à sa dernière période, de sorte que M. Mercier ne peut pas revenir à la santé.

Mais grâce à sa vigueur extraordinaire et à la disparition de préoccupation politique qu'on remarque chez lui, M. Mercier pourrait peut-être durer encore quelque temps.

Plus la maladie s'aggrave et plus on voit que M. Mercier est entouré des sollicitudes de sa femme, de ses enfants et de tous les siens ; qu'il a les soins empressés des Sœurs de la Charité, le traitement d'éminents médecins, les sympathies, même de ses anciens adversaires.

NOTES DIVERSES

Les libéraux de Winnipeg offriront un grand banquet à l'hon. M. Laurier le 24 du courant.

LINIMENT MINARD se vend partout.

L'hon. Clarke Wallace vient d'entreprendre à Toronto une nouvelle loge orangiste qui portera son nom.

LINIMENT MINARD guérit les brûlures.

L'honorable M. Mercier aura 54 ans révolus lundi prochain le 15 octobre.

LINIMENT MINARD guérit la teigne.

On mande d'Ottawa que le revenu public pour le premier quartier de l'année fiscale courante est de \$1,329,938 moins élevé que l'an dernier.

LINIMENT MINARD guérit la névralgie.

Les Chinois sont en pleine déroute sur tous les points de l'empire.

Aussi les différentes nations étrangères commencent-elles à s'émouvoir.

La gale sur le corps humain et sur tous les animaux est guérie en moins de 30 minutes en se servant du Woolf's Sanitary Lotion.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine.
21 oct. 1892.-1a.

On dit maintenant que M. Gladstone est en si bonne santé qu'il pourrait rentrer sur la scène politique au premier moment.

On dit à Québec, qu'un autre ministre menace de faire de l'éclat. M. Nantel ministre des Travaux publics aurait, paraît-il, manifesté ouverte-



UN CANCER à la LÈVRE GUÉRI PAR LA

Salsepareille d'AYER

J'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une amélioration sensible. Après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu. — JAMES E. NICHOLSON, Florenceville, N.B.

La Salsepareille d'Ayer

Soulo Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Filiales d'Ayer régulent les Intestins.

Dépot général à la pharmacie du

Dr C. Lafontaine.

27 juillet 1894.

ment son intention de résigner. Ça se décoille !

Le Liniment Anglais Eparvin, enlève les bosses dures, ou moles ou calluses, et toutes les blessures qu'ont les chevaux, guérit aussi les tumeurs, les courbes, les blessures, les ring-bowes, la toux, les entorses, tous les maux de gorge, la gourme, etc., etc. Epargnez \$50.00 en en achetant une bouteille.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine.

12 oct. 1892.-1a.

On écrit de Rome :

La cour du Vatican et les nombreux amis romains du comte Honoré Mercier ont appris avec plaisir qu'un mieux sensible s'est opéré dans la santé de l'ex-premier ministre. C'est une opinion ici que Dieu réserve cet homme hardi autant qu'intelligent à quelque grand événement.

RHUMATISME GUÉRI EN UN JOUR.

Le "South American Rheumatic Cure" pour le rhumatisme et la névralgie, guérit radicalement dans l'espace de 1 à 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. Il détourne promptement la cause et le mal disparaît immédiatement. La première dose fait un grand bien.

75 cts.

Recommandé par le Dr C. Lafontaine.

12 oct. 1892.-1a.

Le *Quotidien* porte une accusation grave contre M. Hall.

"M. Hall aura eu un passage assez remarquable au ministère. De temps en temps, on annonçait sa résignation. Il devait résigner si telle taxe était imposée, si telle autre ne l'était pas, si on faisait ceci, si on ne faisait pas cela.

"Invariablement, ce qu'il aimait allait fort bien avec les intérêts de la Banque de... et d'une grande compagnie de chemin de fer."

Nous ne doutons pas que M. Hall force le *Quotidien* à s'expliquer.

C'est curieux comme les conservateurs se découvrent des défauts quand ils ne sont plus amis.

DECES.

A Berthier, le 10 du courant, à l'âge de 62 ans, Dame Louise Rivière, épouse de M. Auguste Moreau, rentier.

Les funérailles auront lieu demain à Berthier.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. Moreau, dans le grand malheur qu'il vient d'éprouver.

Jolie Cérémonie.

Dimanche prochain, monseigneur Ladèche, évêque des Trois-Rivières, sera à St-Barthélemy et bénira dans l'après-midi, la principale cloche de cette église.

Notre député, M. Beausoleil a été spécialement invité à prendre part à cette fête paroissiale.

Nous croyons qu'après la messe, il traitera à fond la question des écoles de Manitoba, ayant été empêché par la maladie de le faire dimanche dernier. Nous prions nos amis de s'y rendre en foule.

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvés ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES,
920 Powers' Block, Rochester, N. Y.
12 juin 1891.

Mariage Fashionable

Lundi dernier à Montréal, M. Zéphyrin Hébert, de la maison Hudon Hébert & C^{ie}, épousait mademoiselle Blanche Robidoux, fille de l'honorable J. E. Robidoux.

M. l'abbé Marre a donné la bénédiction nuptiale et a fait une très belle allocution aux nouveaux époux qui sont partis aussitôt après leur mariage pour New-York et Washington.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté au mariage et accompagné les heureux époux jusqu'à la gare du chemin de fer.

Détail à noter et qui montre bien la délicatesse exquise de la nouvelle mariée : elle a demandé que le magnifique bouquet de fleurs qu'elle portait à la cérémonie nuptiale, allât à l'hôpital de Notre-Dame. Partie de ces fleurs devant orner la chapelle de cette institution, et partie devant être remise à l'honorable M. Mercier comme témoignage de sympathie dans sa douloureuse maladie.

Les cadeaux qu'a reçus mademoiselle Robidoux à l'occasion de son mariage, sont estimés à au-delà de \$1,500.

Nous faisons des souhaits de bonheur pour M. et Madame Hébert et nous offrons nos félicitations à M. et madame Robidoux à l'occasion de cet heureux événement.

Toux & Rhumes
Promptement guéris par le
Allen's Lung Balsam

Novembre 1893.

Nouvelles de la Ville et du District.

La Cie du Richelieu est en train de nous faire un joli quai.

M. François de Grandpré, commis-voyageur, est en cette ville.

Quand votre sang est appauvri ou corrompu, le remède est à votre portée, prenez la Salsepareille d'Ayer

Le terme de la Cour de Circuit s'ouvrira à Sorel lundi, le 15 du courant et à Berthier, mercredi le 17.

M^{de} St-Onge de Montréal, était la semaine dernière à Berthier, l'hôte de Madame Louis Tranchemontagne.

MM. Théodule et Théodore Lefebvre, étaient en cette ville samedi dernier. Ils sont venus visiter leur Usine.

Prenez les pilules d'Ayer pour la constipation, et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

MM. Arsène Denis, Alfred Roch et Joseph Coulombe de St-Norbert, sont revenus hier de l'Exposition de St-François du Lac où ils ont agi comme juges.

Un nommé George Giguère de Lavaltrie, a été arrêté cette semaine, et a été condamné par le Magistrat à subir son procès au prochain terme de la Cour Criminelle, pour faux, en écriture.

M. Joseph Robillard, ex M.P., a laissé Lanoraie cette semaine pour aller prendre possession de la superbe maison qu'il vient d'acheter à Montréal sur la rue Sherbrooke, au prix de \$22,500.

M. Evangéliste Beausoleil qui a été dernièrement victime d'un sérieux accident, est maintenant presque complètement rétabli. Nous avons eu le plaisir de le rencontrer à Montréal cette semaine.

Arrivés à l'HOTEL GUILMETTE ces jours derniers :

Albert Provost, Montréal, L. D. Caron, Toronto, J. E. Breton, Québec, L. O. Demers, Montréal, C. Tellier, Joliette, Max Dansereau, Contrecreur, A. Barette, Montréal, H. H. Maphin, Sorel, G. Rousseau, Montréal, A. A. Bruneau, Sorel, L. F. Payan, St-Hyacinthe, J. A. Swan, Sherbrooke, A. Drouin, Montréal, G. O. Bourguin, do, L. P. A. Roberge, St-Cuthbert, C. X. Tranchemontagne, Montréal, J. P. Schmilt, do, A. Laflamme, Québec, Alfred Lévesque, Joliette, E. Barry, Montréal, A. J. M. Isola, Batiscan, O. A. Vidal, Trois-Rivières, M. Frigon, St-Maurice, H. Lachance, Montréal, V. E. Pouliot, Montréal.

La Meilleure Remède pour la toux
la toux dans toutes les Phlegmes.

Il paraît qu'un petit bateau chargé de dynamite, est arrivé dans notre port hier.

On doit l'expédier par char aujourd'hui, mais nous ne savons dans quelle direction.

Lundi prochain, le 15, est le dernier jour pour la révision préliminaire de la liste électorale. Nous prions nos amis qui ne se sont pas fait inscrire de le faire d'ici à lundi.

Nous sommes à la disposition de ceux qui ont besoin de renseignements.

M. A. A. Bruneau, député de Richelieu, est à faire le tour de son comté. Il a parlé dimanche dernier à St-Ours. On dit que son discours a produit un effet considérable, tant sur les libéraux que sur les conservateurs.

M. Bruneau aura sans aucun doute une ré-élection facile dans Richelieu.

Un nouveau journal, *L'Indépendance Canadienne*, sera publié prochainement à Trois Rivières.

M. G. I. Barthe, ancien magistrat, en sera le rédacteur. M. Barthe qui a retrouvé sa vigueur des anciens jours, se sent disposé à reprendre la lutte plus énergiquement que jamais.

Vous en avez Besoin!
Dr. J. C. Emulsion
Qui arrêtera - - -
Ce Rhume,
Guérira vos Poumons,
Vous Engraisserez,
Empêchera la Consommation.

Novembre 1892.

Arrivés à l'HOTEL DU CANADA ces jours derniers :

Louis Cloutier, Montréal, A. Trempe, do, Jos Courtier, do, A. Whiteford, do, C. J. E. Jacques, do, A. E. Williams, do, M. Dunlop, St-Zénon, R. Mondor, St-Damien, M. Terrien, do, Jos Mondor, do, H. T. Roch, do, Jos Holmes, Chicoutimi, Alfred Lévesque, Joliette, Jos V. Dufresne, do, F. H. Parent, do, Jos Frigon, do, H. Milot, Yamachiche, A. Lavolet, Lavaltrie, L. A. Houde, Sorel, A. Johnston, do, C. Mongeon, do, A. H. Parent, St-Zéphirin, David Provost, St-Gabriel, C. D. Gervais, St-Cuthbert, M. Garand, Belleville, J. A. L'Heureux, Louisville, F. Mousseau, Nicolet.

Plusieurs bateaux chargés de betteraves sont arrivés dans le port cette semaine. Ça arrive de tous côtés. Le pacifique, à lui seul, en a déjà amené 150 chars.

Heureusement il n'y a pas encore trop d'encombrement, vu la rapidité avec laquelle on la consomme.

C'est de toute beauté de voir marcher l'usine de ce temps-ci.

Les MM. Lefebvre doivent être fiers du succès qu'ils obtiennent cette année.

Un vieillard de 60 ans, M. Alexis Chrétien de St. Norbert, en s'en retournant samedi chez lui, est débarqué de sa voiture à la petite rivière pour poursuivre quelques jeunes gens qui l'étravaient.

En rembarquant dans sa voiture, il tomba à la renverse, sans connaissance.

On appela aussitôt le médecin qui constata que M. Chrétien avait eu une attaque de paralysie.

GUERISON MIRACULEUSE

On nous signale la guérison presque miraculeuse de Mme Joséphine Proulx de Central Falls qui souffrait du beau mal et d'une bronchite il y a après de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant six bouteilles de "Regulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière" et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure". Cette personne qui habite Central depuis plusieurs années, jouit maintenant d'une excellente santé. Ces remèdes sont en vente dans toute bonne pharmacie, ou bien écrivez au propriétaire.

DR. J. LARIVIERE.

Manville, R. I.

UN CERTIFICAT ENTRE MILLE REÇUS
TOUS LES MOIS

Dr J. Larivière.
Docteur, ayant fait usage de votre remède le régulateur de la santé de femme avec une grande satisfaction, je désirerais avoir de vos "plasters." Je vous envoie le prix de deux en timbres-poste. Ayez s'il vous plaît la bonté de m'en envoyer. Voici mon adresse :

JOSÉPHINE MABLEUR.

Taftville, Conn.

MM. Evans & Sons de Montréal P. Q. agents généraux pour le Canada où les marchands peuvent avoir mes remèdes.

Août 1890.

M. l'abbé Vaillant, de l'évêché de Montréal était à l'île Dupas, dimanche dernier.

Il avait été délégué par l'évêque pour s'enquérir des difficultés qui paraissent exister entre les paroissiens à propos de l'endroit, où devrait être l'église.

Le Révd. M. Vaillant fera son rapport à l'évêque, qui devra donner sa décision dans quelque temps.

EN VENTE.

Nous avons en vente à notre bureau un grand nombre de volumes de la Bibliothèque Française.

Les amateurs de littérature, de roman et de scènes émouvantes pourront se régaler, en venant acheter un de ces volumes pour la modique somme de 1.00 cts.

16 Décembre 1892.



Mrs. May Johnson.

Les Pilules d'Ayer

"Je prends depuis plusieurs années les Pilules d'Ayer et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats."
Pour l'Estomac et la foie
ainsi que pour la guérison des migraines les Pilules d'Ayer sont sans égales. Elles sont faciles à prendre et sont les meilleures médecines de famille que j'aie jamais connues."—Mrs. MAY JOHNSON, 363 Elder Ave., New York City.

LES PILULES d'AYER

Les plus hautes récompenses à l'Exposition Ocolombienne.

La Salsepareille d'Ayer pour le Sang.

Dépot général à la pharmacie de

Dr C. Lafontaine.

27 juillet 1894



MAL DE DOS

Névralgie, Pleurésie, Sciatique et Rhumatisme
TOUJOURS GUÉRIS
QUAND "D. & L." MENTHOL PLASTER EST EMPLOYÉ.

Novembre 1893.



BIÈRE et PORTER

—DE—
JOHN LABATT

Neuf Médailles d'Or, d'Argent et de Bronze et Onze Diplômes.

Décernées à l'Exposition universelle de la France, de l'Autriche, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque et des Indes Occidentales. D'un goût et d'une saveur agréables et d'une pureté garantie. Fêtes spécialement pour le climat de ce continent. Ces breuvages ne sont pas surpassés.

Brasserie à London, Ont. Canada.

Agence de Montréal—Avenue de Lorimier, Coin de la Rue Albert.
Seul agent à Berthier, ARTHUR CAISSE, marchand d'épicerie et liqueurs
Coin des rues Edouard et du Marché.
13 Octobre 1893.

Achetez
Grande
Bouteille
25 cts.

PAIN-KILLER

AUCUNE AUTRE MÉDECINE si efficace pour Colique, Choléra Canadien, Crampes, Frissons, Diarrhée, Dysenterie, Choléra Morbus, Choléra des enfants, et tous Maux d'Intestins.

Novembre 1893

NAISSANCE.

A Lanoraie, la semaine dernière, l'épouse de M. Honoré Desrosiers, huissier, un fils.
Parrain et marraine, M. et M^{de} Edgar Arpin.

AVIS.

Nous avertissons nos abonnés qui ont désabonnés à la GAZETTE, que s'ils ne payent immédiatement, nous allons leur suspendre l'envoi du journal et mettre leur compte en collection.

Nous avons à plusieurs reprises, fait demande de paiement, mais bien peu ont daigné nous répondre.

Que les retardataires ne soient pas surpris, par conséquent, si on a recours à des procédés un peu sévères.

L'ADMINISTRATION.

EPILEPSIE

Attaque de Nerfs, Débilité Nerveuse.
Un livre donnant les causes, symptômes, résultats de ces maladies, et le moyen de les guérir, sera envoyé gratis sur demande. M. G. ERSON, 36, rue des Aliberry, Montréal.

10 août 1894.

ARGENT À PRÊTER

Sur hypothèques, à 6 par cent. S'adresser à MM. A. MAGNAN et A. CABANA, notaires, Joliette.
30 sept. 1892.



En l'employant avec persévérance, il soulagera même dans des cas de long durée, où une guérison semblait impossible et la vie était prise en dégoût.

La Bouteille, 25c, 50c, ou \$1.00

Beausoleil & Choquette

AVOCATS.

No. 1592, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

Mercier, Gouin & Lemieux

AVOCATS.

BATISSE "NEW-YORK LIFE"
MONTREAL.
29 Sept. 1893.

ROBIDOUX, GEOFFRION & CHENEVERT,

AVOCATS.

1247 rue Notre-Dame,--MONTREAL.
Se chargeront de toutes les causes importantes du district de Richelieu et de Joliette qu'on voudra bien leur confier.
M. Chénover continuera à tenir son bureau à Berthier.
Il ne sera à Montréal qu'un ou deux jours par semaine.
1er Juin 1894.

NARCISSE DEMERS, L. L. B

AVOCAT.

No 54, rue St-Gabriel,
MONTREAL.

ETABLIS EN 1867.

L. C. de TONNANCOUR,

MARCHAND-TAILLEUR.

8—COTE SAINT-LAMBERT—8

MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux.
22 Avril 1892.

Hotel Riendeau

Ouverture de l'ancien Hotel St-Nicholas, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Le populaire hôtelier, qui a acquis une si longue expérience dans cet état difficile, JOS. RIENDEAU, a transporté son établissement à l'ancien hôtel St Nicholas, Place Jacques-Cartier. Le nouveau local est à proximité du débarcadere des bateaux de la C^{ie} du Richelieu et d'Ontario, de l'hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, c'est-à-dire au centre même des affaires commerciales. Le nom de l'établissement ne sera pas changé: il portera toujours le nom de:

HOTEL RIENDEAU.

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est un nombre des meilleurs hôtels de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres, liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

JOS. RIENDEAU,

Propriétaire.

15 août 1890.

"Most Complete Pharmacy in America."

WANTED AGENTS

Eliwanger & Barry, Rochester, N.Y.

25 mai 1894.—4ins.

LE GRAND Tonique Nerval

AMERICAIN DU SUD

ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

La plus étonnante découverte médicale des dernières cent années.

Plaisant au goût comme le plus doux nectar
Sûr et inoffensif comme le lait le plus pur.

Ce tonique Nerval extraordinaire a été seulement introduit récemment en ce pays par les propriétaires et manufacturiers du grand tonique Nerval Américain du sud, et cependant sa grande valeur comme agent curatif a été connue par quelques uns des médecins les plus savants, qui n'ont pas découvert ses mérites et sa valeur à la connaissance du public en général.

Cette médecine a complètement résolu le problème de la guérison des indigestions, de la dyspeptie, et des maladies du système nerveux en général. Elle est aussi de la plus grande valeur pour la guérison d'une santé languissante sous toutes les formes de quelle cause que ce soit. Ceci est opéré par les grandes qualités toniques nerval qu'elle possède, et par sa grande puissance curative sur les organes digestifs, l'estomac, le foie et les intestins. Aucun remède se compare avec ce tonique nerval d'une valeur extraordinaire comme un constructeur et renforteur des forces de la vie du corps humain, ainsi qu'un grand renforteur d'une constitution ruinée. C'est aussi d'une valeur permanente plus réelle dans le traitement et la cure de maladie de pommone qu'aucun remède usagé sur ce continent pour la consommation. C'est une merveilleuse cure pour les maladies nerveuses du sexe féminin de tous les âges. Les dames qui approchent du moment critique appelé un changement dans la vie, ne devraient manquer d'usager ce grand tonique nerval, presque constamment, pour l'espace de deux ou trois ans. Il les fera passer sagement à travers le danger. Ce grand fortifiant et curatif est d'une inestimable valeur pour les personnes âgées et les infirmes, par ses grandes propriétés énergiques, il leur donnera un nouveau soutien pour la vie. Il augmentera de dix ou quinze années de vie ceux qui prennent une demi douzaine de bouteilles de ce remède chaque année.

C'EST UN GRAND REMÈDE POUR LA GUÉRISON DE

Maladie des nerfs
Abattement nerveux
Mal aux nerfs de la tête
Mal à la tête
Faiblesse féminine
Prisjons nerveux
Paralysie
Faryoxisme nerveux et
Étourdissement nerveux
Subite chaleur
Palpitation du cœur
Désespoir mental
Manque de sommeil
Mal de St. Guy
Nerfs faibles chez les femmes
Nerfs faibles chez les personnes âgées
Névràlgie
Douleurs au cœur
Douleurs au dos
Santé défaillante

Constitution brisée
Débilité d'un âge avancé
Indigestion et dyspeptie
Bulime au cœur et estomac aigre
Poids et sensibilité de l'estomac
Perte de l'appétit
Rôves effrayants
Vertige et titubement dans les oreilles
Faiblesse des extrémités et
Étourdissement
Sang impur et appauvri
Furuncles et charbon
Scrofule
Ulères et scrofule enflammés
Consumption des pommone
Catarrhe des pommone
Bronchites et toux chronique
Maladie du foie
Diarrhée chronique
Enfants délicats et scrofuleux

Maladie d'été des enfants

Toutes ces maladies et beaucoup d'autres guéries par ce merveilleux tonique nerval.

MALADIES NERVEUSES.

Comme guérison pour chaque classe de maladies nerveuses, aucun remède est capable de se comparer avec le tonique nerval, lequel est très plaisant et inoffensif dans tous ses effets sur le plus jeune enfant comme le plus âgé et le plus délicat. Les souffrances de toutes les douleurs auxquelles l'humanité est héritière, dépendent d'un épuisement nerveux et d'une digestion altérée. Quand il y a une provision insuffisante de matières nutritives pour les nerfs dans le sang, un état de débilité général du cerveau, de la moelle épinière, et l'énergie dans le système nerveux, par conséquent les muscles affaiblis deviennent forts quand la bonne sorte de nourriture est fournie; et mille faiblesses et douleurs disparaissent tandis que les nerfs se rétablissent. Comme le système nerveux doit pourvoir toute la puissance par laquelle les forces vitales du corps sont maintenues, premièrement on souffre par le manque d'une nutrition parfaite. Ordinairement la nourriture ne contient pas une quantité suffisante de la sorte de nourriture nécessaire pour réparer ce qui s'use par notre manière de vivre et de travail imposé aux nerfs. Pour cette raison il devient nécessaire qu'une nourriture pour les nerfs soit fournie. Ce Nerval Américain du sud a été trouvé contenir par analyse les éléments essentiels desquels les tissus des nerfs sont formés. Ceci rend compte de son adaptation universelle pour la guérison du dérangement nerveux sous toutes ses formes.

CHAMFORDVILLE, Ind., le 20 Août, 1887.
A la grande Co. de médecine Américain du sud.
"Je vous prie de m'envoyer une bouteille de votre tonique nerval, car j'en ai besoin pour guérir mon estomac et mon système nerveux. J'ai essayé beaucoup de remèdes, mais aucun n'a eu d'effet. Je suis épuisé et je ne puis rien faire. Je vous prie de m'envoyer une bouteille de votre tonique nerval, car j'en ai besoin pour guérir mon estomac et mon système nerveux. J'ai essayé beaucoup de remèdes, mais aucun n'a eu d'effet. Je suis épuisé et je ne puis rien faire." J. A. HEDDEN, le propriétaire Montgomery Cie.

RENECO WILKINSON de Brownsville, Ind., dit: "J'ai été dans une condition de débilité pendant trois ans d'épuisement, faiblesse de l'estomac, dyspeptie et d'indigestion, jusqu'à ce que j'aie pris votre tonique nerval. J'ai été dans les mains des médecins constamment, mais sans succès. J'ai acheté une bouteille de votre tonique nerval, et j'ai commencé à l'usager. Je me sens mieux et j'ai pu reprendre mon travail. Je vous prie de m'envoyer une bouteille de votre tonique nerval, car j'en ai besoin pour guérir mon estomac et mon système nerveux. J'ai essayé beaucoup de remèdes, mais aucun n'a eu d'effet. Je suis épuisé et je ne puis rien faire." J. A. HEDDEN, le propriétaire Montgomery Cie.

UNE GUÉRISON ASSURÉE DE LA DANSE DE ST. GUY OU CHORÉE.

MA FILLE âgée de onze ans, était sévèrement affligée de la danse de St. Guy ou Chorée. Nous lui avons donné trois bouteilles et demi du Nerval Américain du sud, et elle se trouve parfaitement guérie. Je crois que ce remède guérira chaque cas de danse de St. Guy. Je l'ai vu dans ma famille depuis deux années, et suis certain qu'il est le meilleur remède au monde pour l'indigestion et la dyspeptie, ainsi que pour tous les cas de débilité nerveuse sous toutes ses formes, comme aussi pour une santé chancelante provenant de quelle cause que ce soit. JEAN T. MISH.

Comté Montgomery, Pa.

Signé et assermenté en ma présence le 22 Juin, 1887.

CHAS. W. WRIGHT, Notaire.

INDIGESTION ET DYSPÉPTIE.

LE GRAND TONIQUE NERVAL DE L'AMÉRIQUE DU SUD

Lequel nous vous offrons, est absolement le seul remède infaillible découvert pour la guérison d'indigestion, de la dyspeptie, et la vaste suite de symptômes et d'horreurs qui sont les résultats de la maladie et débilité de l'estomac humain. Personne étant atteint par une maladie de l'estomac ne peut laisser de côté ce joyau d'une valeur inestimable, et le témoignage du docteur prouve que ce remède est le seul et unique en monde qui guérit ce destructeur universel. Il n'y a point de cas de malquité de la maladie de l'estomac qui puisse résister à l'extraordinaire puissance de guérison du tonique Nerval Américain du sud.

RENECO WILKINSON de Brownsville, Ind., dit: "Je vous prie de m'envoyer une bouteille de votre tonique nerval, car j'en ai besoin pour guérir mon estomac et mon système nerveux. J'ai essayé beaucoup de remèdes, mais aucun n'a eu d'effet. Je suis épuisé et je ne puis rien faire. Je vous prie de m'envoyer une bouteille de votre tonique nerval, car j'en ai besoin pour guérir mon estomac et mon système nerveux. J'ai essayé beaucoup de remèdes, mais aucun n'a eu d'effet. Je suis épuisé et je ne puis rien faire." J. A. HEDDEN, le propriétaire Montgomery Cie.

MADAME ELIA A. BRETON, de New Ross, Indiana, dit: "Je ne puis exprimer tout ce que je dois au Tonique Nerval. Mon système était complètement affaibli, sans appétit, je souffrais et craignais du sang, car assurément j'étais au premier degré de la consommation, un héritage de plusieurs générations en arrière. Je commençai à prendre du Tonique Nerval et continuai pendant six mois environ et puis entièrement guéri. C'est le plus grand remède que je connaisse pour les nerfs, l'estomac et les pommone."

Aucun remède ne compare avec le Nerval Américain du sud comme guérison pour les nerfs. Aucun remède ne compare avec le Nerval Américain du sud comme guérison pour l'estomac. Aucun remède ne compare avec le Nerval Américain du sud comme guérison pour la dyspeptie. Il ne manque jamais de guérir la chorée ou danse de St. Guy. Le tonique nerval est d'une valeur extraordinaire à l'étranger. Il guérit l'indigestion et la dyspeptie, et un grand nombre de personnes âgées et infirmes. Ne négligez pas d'usager ce précieux bienfait; si vous le faites vous éviterez le seul remède qui vous restitue la santé. Le Nerval Américain du sud est parfaitement sûr et très agréable au goût. Les nerfs faibles ne manquent pas d'usager cette grande médecine, parce qu'il mettra une toute la fraîcheur et de beauté sur vos lèvres et sur vos joues, et éliminera promptement votre incapacité et votre faiblesse.

Large Bouteille de 16 onces, \$1.00.

CHAQUE BOUTEILLE EST GARANTIE.

En vente à la Pharmacie de Dr C. Lafontaine, Berthier

21 Avril 1893

J. L. Z. DESY,

Horloger & Bijoutier

RUE EDOUARD,

PRES DE L'HOTEL GUILMETTE,
BERTHIER.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un magasin, où il se chargera de la confection de

Bijouteries, Jones, etc, etc.

ET DE LA RÉPARATION DE

MONTRES, HORLOGES, ETC., ETC.

Il aura aussi toujours en mains, un assortiment complet de Montres, Horloges, Bagues, Lunettes, Pince-Nez, qu'il vendra à des prix défiant toute compétition.

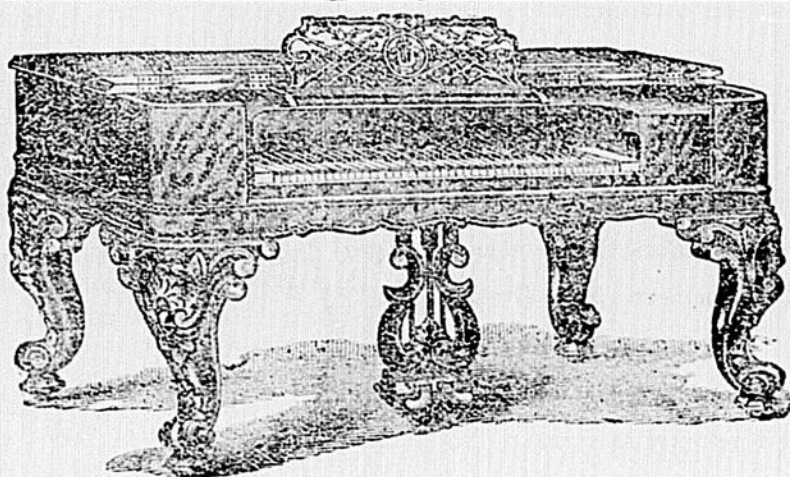
Il tiendra aussi des POUDRES À ARGENTÉRIE de première qualité.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est sollicitée.

J. L. Z. DESY.

10 Novembre 1893.



Laurent, Laforce & Bourdeau,

MAISON FONDÉE EN 1860.

SEULS IMPORTATEURS DES CÉLÈBRES PIANOS

HARDMAN, New-York, GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto,
MENDELSSOHN, Toronto, WORMWITH, Kingston.

Ont aussi constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues fabriquées au Canada. Cette maison, qui existe depuis près d'un demi siècle, est universellement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accords et réparations faits à ordre.

1637—Rue Notre-Dame—1637

TELEPHONE 1297.

MONTREAL.

20 SEPTEMBRE 1893.

ADVERTISING.

If you wish to advertise anything anywhere at any time write to GEO. P. ROWELL & CO., No. 10 Spruce St., New-York.

EVERY one in need of information on the subject of advertising will do well to obtain a copy of "Book for Advertisers." 24 pages, price one dollar. Mailed, postage paid, on receipt of price. Contains a careful compilation from the American Newspaper Directory of all the best papers and class journals; gives the circulation rating of every one and a good deal of information about rate and other matters pertaining to the business. A Advertising Address BUREAU'S ADVERTISING BUREAU 10 Spruce St., N. Y.

FOR OVER FIFTY YEARS

Mrs. WINDLOW'S SOOTHING SYRUP has been used by millions of mothers for their children while teething. If disturbed at night and broken of your rest by a sick child suffering and crying with pain of cutting teeth send at once and get a bottle of "Mrs. Windlow's Soothing Syrup" for Children Teething. It will relieve the poor little sufferer immediately. Depend upon it, mothers, there is no mistake about it. It cures Diarrhoea, regulates the Stomach and Bowels, cures Wind Colic, softens the Gums and reduces Inflammation, and gives tone and energy to the whole system. "Mrs. Windlow's Soothing Syrup" for children teething is pleasant to the taste and is the prescription of one of the oldest and best female physicians and nurses in the United States. Price twenty-five cents a bottle. Sold by all druggists throughout the world. Be sure and ask for "MRS. WINDLOW'S SOOTHING SYRUP."

Drs Trestler & Globensky

CHIRURGIENS-DENTISTES.

60, SEPT, RUE SAINT-DROIS.

Coin de la rue Craig, Carré Viger.

L'extraction des dents se fait sous l'influence de l'éther, du chloroforme, du gaz hilarant, du gaz végétal, ou sans agents, au choix de la pratique.

Les personnes qui arrivent le matin par vapeur ou par chemin de fer pourront retourner le soir du même jour avec leur dentier si elles ont leurs commandes immédiatement après leur arrivée le matin.

R. F. TRESTLER, L. C. D.
STEPHEN GLOBENSKY, L. C. D.
30 rue 48.

MUSIQUE

et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufacturiers de Tambours et autres instruments. Pour l'achat de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Écrivez pour nos catalogues, mentionnant ce dont vous avez besoin.

WHALEY ROYCE & CO., Toronto, Ont.

13 Avril 1894.

N. LÉVEILLÉ,

Marchand-Tailleur,
Employé pendant 19 ans à la maison
L. C. DeTonnancour.

138, Rue St-Laurent,

MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de Patrons les plus nouveaux.
6 octobre 1893.

Dr Louis Franchère L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

121 ST-DENIS,

(Coin Dorchester)

MONTREAL.

Couronnes en or et porcelaine.
Dentiers avec ou sans palais.
Traitement des dents et des maladies de la bouche.
Incrustations Dentaires, de tout genre, or, argent, platine, etc.
Administration du Gaz végétal.
Chloroforme, Ether, Bromure d'Éthyle, cocaine.
Une attention toute spéciale sera donnée au traitement des dents des enfants.

Poudre Dentifrice à l'Otto de Rose du

Dr LOUIS FRANCHÈRE L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

ST-DENIS, (COIN DORCHESTER)

Cette poudre à base de quinquina a pour effet de tonifier les gencives en leur rendant fermes et roses. Elle corrige l'haleine fétide et donne aux dents une couleur blanc de perle.
En vente à mon bureau, et chez

L. A. BERNARD

PHARMACIEN

1882 RUE STE-CATHERINE,

PRES DE LA RUE

St-Laurent, - MONTREAL

6 octobre 1893.

Hotel Richelieu.

Le Premier Hotel Francais de Montreal.

TRES AVANTAGEUSEMENT CONNU DU PUBLIC.

Sa seule entrée est sur la rue ST-VINCENT, et non sur la place Jacques-Cartier, comme autrefois. Si vous voulez être bien servis et à des prix modérés, allez à l'hôtel Richelieu et adressez-vous à M. ISIDORE BUROCHER, le propriétaire, 16 février 1894.

A. DEMERS, AVOCAT, RUE EDOUARD, BERTHIER.

A VENDRE.

Une magnifique fournaise en parfait ordre et ayant bien peu d'usure. S'adresser à ce bureau.

PATENTS

Grants and Re-issues secured. Trade-Marks registered, and all other patent causes in the Patent Office and before the Courts promptly and carefully prosecuted. Upon receipt of model or sketch of invention, I make careful examination, and advise as to patentability free of charge. With my office directly across from the Patent Office, and being in personal attendance there, I am able to give prompt preliminary searches, for the more vigorous and successful prosecution of applications for patent and for attending to all business entrusted to my care, in the shortest possible time. FEES MODERATE, and exclusive attention given to patent business. Information, advice and special references sent on request. J. R. LITTLE, Solicitor and Attorney in Patent Cases, Washington, D. C. Opposite U. S. Patent Office (Mention this paper)

CHANCERES & CANCERS.

Le Dr Fleury de Lanoraie possède à l'heure qu'il est, un remède qui guérit infailliblement tous chancre, et cancers.

Il se sert d'emplâtres qui doivent être appliqués nécessairement par lui-même.

Du moment qu'on s'apercevra de cette maladie, bien vouloir se hâter de l'en avertir immédiatement. St-Basile de Portneuf, 27 déc. 1892.

M. le Dr Fleury, Lanoraie.

Monsieur le Docteur, Je suis chargé, de la part de M. Mathias Morisset, un de vos nombreux et reconnaissant patient, de vous présenter, en même temps que ses souhaits de bonne année, ses meilleurs respects et très sincères remerciements pour le grand bien que vous lui avez fait en le guérissant d'un chancre qui, sans vos remèdes, l'aurait très certainement, et peut-être avant aujourd'hui, privé de la vie.

M. Morisset aurait été heureux d'aller lui-même vous remercier et témoigner à Lanoraie de sa guérison, mais il ne le peut pas. Il ne cesse de proclamer partout votre habileté et l'effet de vos remèdes, qui l'ont guéri radicalement.

Veuillez agréer M. le Docteur respects de votre très humble viteur.

B. LAURENT CHABOT, Ptre 18 Juillet 90.

BEATS

THEM

ALL!

12,000 pages of reading matter are found in the 39 volumes of Chambers' Encyclopedia which furnish, post-paid, in connection with our telegraphic edition, one year for \$3.00

THE ADVERTISER is the oldest newspaper in New-York City. Its Weekly edition is published in two sections and comes out every Tuesday and Friday—104 times during the year; has six to eight pages every issue, is well printed, has plenty of pictures, short stories, telegraphic news, financial and market reports, a women's page and the latest editorials published by any New-York paper. It is a model house paper, with elevating and entertaining reading matter, devoid of sensational and objectionable advertisements. All for \$1.00 a year. Specimen copies and Circulation Lists with full particulars of the Attractive Inducements for Agents sent Free on application to

The Advertiser,

39 PARK ROW, NEW-YORK

9 Mars 1893.

SÛRES

PILULES VÉGÉTALES SÛRES

DE BRISTOL

PROMPTES

INFALLIBLES

FACILES À PRENDRE

Novembre 1893.